

PROCHAINEMENT

•Zig Zig – théâtre

Laila Soliman

21..23 novembre

Prenant comme point de départ les transcriptions de l'enquête Nazlat al-Shobak, piochées dans les archives de l'ennemi – le Foreign Office britannique, *Zig Zig* rejoue ce moment historique, et remet en lumière les témoignages des femmes égyptiennes qui ont bravé l'humiliation devant les tribunaux de l'époque.

•La Rabbia – théâtre/ work in progress

Pier Paolo Pasolini / Sophie Lagier / cie Acétone

22..23 novembre

"Des femmes pour traverser le poème. Des femmes pour dire les armes. Des femmes pour dire les idéaux de paix. Des femmes pour dire l'horreur ou la beauté. Des femmes pour dire l'homme. Des femmes pour la lutte. Des femmes pour l'histoire. Des femmes pour le politique."

Sophie Lagier

•Privacy – théâtre

De Warme Winkel et Wunderbaum

24..28 novembre

Couple à la ville comme à la scène, Ward Weemhof (De Warme Winkel) et Wine Dierickx (Wunderbaum) se prêtent dans *Privacy* à un strip-tease des plus dérangeants en jetant en pâture au public l'essentiel de leur histoire commune.

•Tapis rouge – danse

Nadia Beugré

30..2 décembre

"Avant même que d'être rouge, il s'agit d'un tapis qui isole, opacifie ce qu'il recouvre. Sous le tapis, il y a, concernant l'Afrique, à explorer une humanité exploitée et précarisée qui constituera, avec la bénédiction des gouvernements locaux, la main d'oeuvre peu ou pas qualifiée. Il y a donc un corps artificiellement sacré sur le tapis rouge et un autre violenté dessous." Nadia Beugré

16..18 NOV 2017

je 16, ve 17, sa 18 à 18:30

durée 1 h

en espagnol surtitré

Yo en el futuro - théâtre Garonne - Federico León

[Argentine]

théâtregaronne
scène européenne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles OCCITANIE-Pyrénées-Méditerranée, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région OCCITANIE- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.

> version adaptée pour le théâtre Garonne



Yo en el futuro

à partir de la version originale de *Yo en el futuro* créée par Federico León et
Marianela Portillo, Julián Tello, Jimena Anganuzzi, Esteban Lamothe
créée en mai 2009 au kunstenfestivaldesarts (be)

mise en scène Federico León

actrice sur scène Elizabeth Bagnes

acteurs en vidéo

Jimena Anganuzzi, Oscar Grilli Esteban Lamothe, Isabella Longhitano
Dina Minster, Marianela Portillo Belén Pulvirenti, Federico Rosenzvaig

casting María Laura Berch

son Catriel Vildosola

montage Martín Mainoli, Catalina Rincón

maquillage et coiffure Néstor Burgos

costumes Valentina Bari

directeur artistique vidéo Mariela Rípodas

musiques *Carmen Baliero* et *Yo en el Futuro*

caméra et photographie Guillermo Nieto

postproduction et technicien vidéo Alejandro Soler

scénographie Ariel Vaccaro

lumières Alejandro Le Roux

régisseur lumières en tournée Leandro Orellano

régisseur général et collaboration artistique Julián Tello

assistante de production Melisa Santoro, chargés de production Rodrigo Pérez – Rocío
Gómez Cantero, production et diffusion Ligne Directe / Judith Martin et Marie Tommasini,
production Complejo Teatral (Buenos Aires), coproduction HAU Theater (Berlin), Festival
delle Colline Torinesi (Turin), Steirischer Herbst Festival (Graz), KunstenFestivaldesArts
(Bruxelles)

Dans cette version adaptée pour le théâtre Garonne, une seule personne sur scène, au piano, cohabite avec la projection de la pièce en d'autres temps, lieux et face à d'autres spectateurs. Chaque représentation est enregistrée, et en même temps qu'elle inscrit le présent, elle tend une infinité de ponts entre le cinéma, le théâtre, et le public. Les différentes versions de *Yo en el futuro* s'inscrivent dans le processus créatif de la version originale de 2009. La première version a notamment été présentée en 2012 au festival Escena Contemporánea de Madrid. Ces étapes de travail approfondissent la réflexion de Federico León sur le temps, le regard, l'étude et la réinvention du passé.

Yo en el Futuro est une science-fiction intime, comme son titre l'indiquerait, qu'on peut traduire comme : « Moi, dans le futur » ?

Pas vraiment, même si c'est une réflexion personnelle sur le temps et son aspect labyrinthique, comme si les couloirs du temps pouvaient communiquer secrètement. Le point de départ, ce sont trois personnes âgées, un homme et deux femmes, qui ont engagé trois adultes et trois enfants qui leur ressemblent, afin qu'ils jouent leur vie à différents âges de leur passé. (...) Ils marchent, fument, regardent, vivent de la même façon dans le film qui passe sur un écran en fond de scène et sur le plateau. C'est une manière de faire revenir le passé par les images et par les corps, de transmettre leurs gestes afin que des rituels à la fois quotidiens et étranges ne se perdent pas. Les images de famille entrent dans un jeu de miroir qui, parfois, peut prendre une profondeur infinie. Il y a peu de texte, c'est davantage un spectacle visuel et musical. Le spectateur se trouve placé devant des actions concrètes, mais aussi devant l'abstraction des temps, leurs correspondances. C'est une logique onirique, comme s'il était plongé dans un rêve, ou un cauchemar.

Quel est votre objectif en composant ce labyrinthe des temps ?

J'essaye d'attraper le temps, et de le transmettre : créer une nouvelle temporalité qui puisse inclure tous les temps. Le spectacle se conjugue donc à tous les temps, comme une sculpture de temps.(...) *Yo en el Futuro* se situe certainement entre Marcel Proust et Jorge Luis Borgès... C'est un peu votre madeleine... En fait, j'ai découvert mon spectacle au fur et à mesure de son avancement. C'est à la moitié du processus que j'ai vraiment compris que j'étais en train de faire une pièce sur le temps... Quand la structure était déjà visible. Ce qui rend ce phénomène plus puissant, c'est de travailler avec le cinéma et le théâtre. Les échelles sont très variées. On passe du gros plan aux petites silhouettes du plan large, du passé antérieur au présent et même au futur.

Propos recueillis par Antoine de Baecque, Festival d'Avignon 2009